

Industrie

Snif !

Kodak s'est déclaré en faillite

Fini les rouleaux 24 et 36 poses qui ont bercé notre enfance. La photo numérique a tué le champion de la photo argentique. L'ex-fleuron mondial de la photographie et emblème du capitalisme américain, Eastman Kodak, a déposé son bilan le 19 janvier pour se restructurer à l'abri des demandes de ses créanciers, mais les analystes ne lui donnent guère de chances dans cette ultime tentative de rebond. Ironie du sort, c'est Kodak qui a inventé dans ses laboratoires en 1975 le poison numérique qui le terrasse aujourd'hui.

L'erreur de la firme a été de ne pas s'y intéresser. À quoi bon développer une technologie qui, à l'époque, était plus chère et de moins bonne qualité ? C'est ainsi que le champion de l'argentique va laisser des acteurs de « second rang », les Asiatiques, s'approprier son invention et développer la photo numérique. Pis, le champion du cliché s'entête. Jusqu'au bout, la firme américaine s'est persuadée de la suprématie de la photo argentique, aveuglée il est vrai par quelques photographes « snobinards » qui expliquaient que jamais le numérique ne pourrait égaler la pureté du grain argentique... Balivernes ! Quand Kodak se réveille, c'est trop tard, le marché est pris. Clic de fin.

Kodak est devenu un cas d'école qui doit servir d'exemple. Henri de Castries, patron d'AXA, décrit ainsi le complexe du leader : « *Pendant que vous perdez votre temps à vous persuader que vos produits sont les meilleurs, vos concurrents travaillent et ils vous dépassent !* » Fort heureusement, l'Amérique nous offre le contre-exemple réjouissant de General Motors. La firme de Detroit, qui était en faillite, a retrouvé l'an dernier son rang de numéro un mondial de l'automobile. Son secret : elle a écouté ses clients, qui voulaient des voitures plus petites et moins consommatrices en carburant. Finalement, ce n'est pas si difficile de survivre. Le mot crise en japonais s'écrit à partir de deux idéogrammes : danger et progrès. Kodak est mort de la crise, General Motors en est ressuscité.

Sur le fond, il n'en reste pas moins que l'on ne peut pas lutter contre les changements technologiques, il faut surfer sur leurs vagues. Rappelons-nous les erreurs de RCA, géant américain de l'électronique après-guerre, leader

mondial des tubes électroniques sous vide, qui est mort de l'avènement des transistors.

Mais il est très difficile pour un leader de se mettre à travailler sur une évolution qui contrebate son leadership. Il continue à défendre ses positions et les tentatives d'évolution sont dans le tir des tenants du pouvoir à tous les niveaux de l'entreprise. Dans une moindre mesure, Rhône-Poulenc a perdu du temps et de l'argent à hésiter entre les phosphates et les tamis moléculaires comme « builder dans les lessives ». Du reste, conséquence indirecte du désintérêt de Rhône-Poulenc pour les tamis, CECA (filiale d'Arkema) est devenu un des leaders mondiaux des tamis moléculaires alors qu'il n'avait pas la première idée de la façon d'en fabriquer.

Question : les vieux pays industriels comme la France risquent-ils de connaître le même sort ? Ce manque de largeur de vue dans l'analyse des situations est communément appelé « myopie stratégique » par les experts. Souhaitons que nos vieux pays ne tombent pas dans ces défauts pour avoir une chance de redéployer notre tissu industriel.

R. Poisson

Enseignement et formation

À propos du site rénové de CultureSciences-Chimie



Le site CultureSciences-Chimie⁽¹⁾ a fait peau neuve ! Conçu pour assurer une formation scientifique de haut niveau, accessible à tout utilisateur, en particulier aux enseignants, il constitue un centre de ressources multimédias pour l'enseignement, en lien direct avec l'avancement des connaissances dans les laboratoires de recherche. Vous y trouverez une information scientifique validée par les laboratoires de recherche des universités, du CNRS et

« Chimie et Nature » en vidéo

Le colloque « Chimie et Nature » organisé par la Fondation de la Maison de la Chimie a rencontré un très grand succès en réunissant plus de 900 participants en janvier dernier.

En attendant l'édition du prochain volume de notre série « La chimie et... » prévue au second semestre, vous pouvez découvrir ou revivre cette journée grâce à l'enregistrement vidéo en ligne sur le site de la Fondation*.

*http://actions.maisondelachimie.com/index-p-colloque_videos-i-2.html

d'autres établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST), des compléments scientifiques demandés par les enseignants, des précisions sur les programmes et thèmes abordés en lycée, une introduction des thématiques émergentes en recherche, une aide sur des points d'actualité. *L'Actualité Chimique* y contribue régulièrement.

Les thèmes traités sont visibles dans la page d'accueil de la rubrique Dossiers. Pour faire évoluer ce site et répondre à vos attentes d'enseignant, faites part de vos remarques, documents, liens utiles... Vous pouvez également demander des précisions sur l'un des documents mis en ligne, et bien sûr poser une question en écrivant à Nicolas Lévy, responsable éditorial et scientifique (les questions en rapport avec les TPE ou TIPE sont à poser sur le site Forum Sciences TPE⁽²⁾ prévu à cet effet).

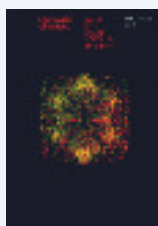
(1) <http://culturesciences.chimie.ens.fr>

(2) <http://sciences-tpe.ens-cachan.fr>

Chimie et société

Retour sur la rencontre « Chimistes et Citoyens »

L'Année internationale de la chimie a suscité une vaste campagne de conférences, débats, animations de tous ordres. L'objectif était le même pour

Le premier numéro de *L'Actualité Chimique* est en ligne !

Qu'est-ce qui a motivé la création de notre revue dont le premier numéro paraît en avril 1973 ? À quoi ressemblait la couverture (qui fut d'ailleurs la même pendant un certain temps) ? De quoi traitaient les premiers articles ? Du langage de la chimie, de la rénovation de l'enseignement de la chimie, du développement de l'activité optique sur la Terre, et d'une discipline « en voie de développement »... : la catalyse !

Je vous invite à (re)découvrir ce premier numéro en ligne sur notre site⁽¹⁾, en attendant la mise à disposition progressive du reste des archives, activité oh combien chronophage... D'autre part, retrouver les auteurs des articles parus s'avère une tâche compliquée, et si un article a été publié sans votre accord, merci de me contacter⁽²⁾.

S. Bléneau-Serdel

(1) www.lactualitechimique.org/larevue_som.php?cle=153&annee=1973

(2) bleneau@lactualitechimique.org



© Konstantinos Kokkinis-Fotolia.com

tous : communiquer autour de la chimie, aller vers la société, grand public et scolaires.

Étant donné la complexité de la tâche, une diversité de points de vue sur les approches à privilégier s'est légitimement manifestée. Pour la commission Chimie et Société, la volonté d'écouter nos interlocuteurs, de comprendre leurs réactions, est primordiale. C'est dans cet esprit qu'a été réalisée en 2010 une enquête participative auprès de divers groupes socioprofessionnels « Chimie et société : quel dialogue ? » qui avait dressé un état des lieux de la perception de la chimie (voir *L'Actualité Chimique* de septembre 2011 en accès libre sur le site⁽¹⁾).

La rencontre « Chimistes et Citoyens »⁽²⁾, qui a eu lieu le 7 décembre 2011 à la

Maison de la Chimie (Paris), était destinée à présenter les résultats de cette enquête et avait l'ambition de formuler des propositions concrètes pour améliorer le dialogue. Après la mise en perspective proposée par Andrée Marquet et Jean-Claude Bernier, et la présentation des résultats de l'enquête par l'association Culture et Liberté qui l'a réalisée, des débats ont été organisés en ateliers autour de deux thèmes : « Quelle culture chimique pour le citoyen du XXI^e siècle ? » et « Chimistes et citoyens : de la méfiance à la confiance ? ». Une centaine de participants y ont contribué de manière très active.

L'après-midi a été consacrée à la restitution des débats des ateliers, suivie d'une table ronde animée par le journaliste scientifique Paul de Brem, avec des intervenants pour la plupart non-chimistes. La journée s'est conclue par une conférence du philosophe Roland Schaer, ex-directeur Sciences et Société à Universcience, intitulée « Science et société : de l'expertise des risques à la responsabilité collective ». Quels enseignements tirer de cette journée ?

Le bilan apparaît comme très positif, d'autant qu'il est peu fréquent que ce type de discussion dépassant les questions techniques ait lieu à l'initiative des chimistes, pour aborder de front des problèmes qui font débat dans la société. De nombreux chimistes, mais aussi plusieurs partenaires d'associations, journalistes, enseignants du secondaire et animateurs du Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle (CCSTI) se sont montrés intéressés par l'opportunité de dialogue offerte par cette rencontre. Les échanges ont été raisonnables et constructifs. La journée a aussi permis de constater le chemin qu'il reste à parcourir pour approfondir le dialogue car les propositions concrètes sont difficiles à cristalliser. La réflexion est à prolonger, de nouvelles formes d'échange sont à inventer. Que vous ayez été présents ou non lors de cette rencontre, faites-nous part de vos remarques et propositions⁽³⁾.

A. Marquet

(1) www.lactualitechimique.org/larevue_som.php?cle=147&annee=thema

(2) Programme et enregistrements audio de toutes les interventions (à l'exception des ateliers), y compris celle de Roland Schaer, à retrouver sur www.maisondelachimie.asso.fr/chimiesociete

(3) chimiesociete@maisondelachimie.com

SERVIER
La découverte et la vie

www.servier.fr

1^{er} laboratoire pharmaceutique français indépendant

- Plus de 20 000 collaborateurs
- Près de 3 000 chercheurs y préparent les médicaments du futur
- 25 % du chiffre d'affaires consacrés à la Recherche et au Développement
- 16 nouvelles entités chimiques actuellement en cours de développement et 47 nouveaux projets de recherche, dans les domaines thérapeutiques suivants :
les maladies cardiovasculaires, le système nerveux central et la psychiatrie, la cancérologie, le diabète et le métabolisme, la rhumatologie
- Une présence sur les 5 continents, dans 140 pays
- 90 % des médicaments Servier sont consommés à l'International
- Un chiffre d'affaires pour 2011 de 3,9 milliards d'euros
- SERVIER contribue à la hauteur de 29 % à l'excédent de la balance commerciale française pour l'industrie pharmaceutique

SERVIER - 50, rue Carnot - 92284 Suresnes CEDEX, France – Tél. 01 55 72 60 00

12 HP 5016 IF - 01-12